L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 JUILLET 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 19 JUILLET.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E Roger & Co—à leurs salles de ventes, marchandises sèches.

Par B Scott—à sa salle de ventes, farine, whisky, saucisses, sugues, olives, chandelles &c.

Par J. P. Boisseau—à son magasin d'encan, porc, bœuf, couvertures, toile d'emballage, presse à coton à mules, &c.

Par F. J. Spear—à son magasin d'encan, toile d'emballage, cigares, vin, café.

Par F. F. Trinchard—au No 42 de la rue Gravier, beurre, thé, bœuf, tabac, whisky, &c.

Par J P Boisseau—au coin des rues Magasin et Gravier, biscuits, bœuf, tabac et liqueurs.

Nouvelles du Nord,

Plus récentes par la voie de l'Ouest.

Proclamation du Président Lincoln sur la restauration des Etats—Occupation de Frederick, Maryland, par les rebelles—Invasion de la Pennsylvanie—Levée de contributions sur les habitants—Le siège de Petersburg—L'or à 266.

Le *Times* a publié dans un extra les nouvelles suivantes extraites du *Cairo Democrat* du 10 courant :

Proclamation du Président.

Washington, 9 juillet—Attendu qu'à la dernière session, le Congrès a passé un bill pour garantir à certains Etats, dont les gouvernements ont été usurpés ou renversés, une forme républicaine de gouvernement, bill dont la copie est annexée à la présente ; et attendu que le dit bill a été présenté au Président des Etats-Unis pour être approuvé moins d'une heure avant l'ajournement *sine die* de la dite session, et n'a pas été signé par lui ; et attendu que le bill contient, entre autres choses, un plan pour restaurer les Etats en rébellion dans leurs relations pratiques avec l'Union, lequel plan exprime l'opinion du Congrès sur ce sujet, et qu'il est maintenant jugé convenable de soumettre à la considération du peuple ;

En conséquence, moi, Abraham Lincoln, Président des Etats-Unis, je proclame, déclare et fais connaître que tout en étant, comme je l'étais en décembre dernier, quand, par proclamation, je proposai un plan de restauration, non préparé à me laisser lier inflexiblement, par une approbation formelle du bill, à un seul plan de restauration, et que tout en étant aussi non préparé à déclarer que les constitutions d'Etat libre et les gouvernements déjà installés dans l'Arkansas et la Louisiane seront mis de côté et tenus pour non avenus, ce qui découragerait les citoyens loyaux qui les ont établis et les empêcherait de faire un nouvel effort, ou à déclarer la compétence constitutionnelle du Congrès pour abolir l'esclavage dans les Etats, je suis en même temps plein d'espoir qu'un amendement constitutionnel, abolissant l'esclavage dans toute la nation pourra être adopté.

Néanmoins je suis satisfait du système de restauration contenu dans le bill comme étant un plan convenable pour les populations loyales de tout Etat qui choisira de l'adopter, et je suis et serai, en tout temps, prêt à donner l'aide et assistance de l'exécutif à ces populations, aussitôt que la résistance militaire aux Etats-Unis aura été supprimée dans un de ces Etats, et que la population en sera suffisamment revenue à l'obéissance à la Constitution et aux lois des Etats Unis, dans lequel cas des gouverneurs militaires seront nommés avec des instructions de procéder conformément au bill. En foi de quoi j'ai apposé ma signature et fait apposer le sceau des Etats Unis. Fait à Washington ce 8e jour de juillet, l'année de Notre Seigneur 1864 et de l'Indépendance des Etats Unis la 89e.

ABRAHAM LINCOLN.
Par le président. W. H. SEWARD,
Secrétaire d'Etat.

Censure du télégraphe.

New York, 9 juillet, midi—Un agent particulier à Baltimore de la presse associée, dit qu'il a vainement essayé d'envoyer ce matin des nouvelles à New York que chaque rebelle, dans la ville connaissait hier soir. Comme aucun n'a été reçu de Baltimore jusqu'à présent, il est clair que la censure a été rétablie.

D. H. CRAIG.

Du Maryland.

Fredericksburg, Md., 8 juillet—L'ennemi a continué à presser le colonel Clendennen d'assez près hier, et l'a finalement pris en flanc. Le 3e d'infanterie du Maryland étant arrivé à son secours, ils ont repoussé les rebelles dans les montagnes. Nos troupes se sont bien battues bien qu'elles eussent à lutter contre des forces supérieures, elles se sont tenues en échec jusqu'à l'arrivée des renforts d'infanterie. Nos renforts arrivent et les généraux Wallace et Tyler ont rétabli la discipline et l'ordre.

Occupation de Fredericksburg.

Philadelphie, 9 juillet—Le *Bulletin* a une dépêche de Baltimore portant que les rebelles occupent Frederick, Md., et que nos troupes se sont repliées au Monocacy.

New York, 1 h. 30 P M—Des rumeurs ayant une source authentique confirment la dépêche précédente.

Nouvelles de New-York.

La dépêche spéciale de Washington à la *Tribune* dit qu'on va tourmenter le gouvernement pour qu'il demande la reddition du capitaine Semmes et des hommes son équipage, recueillis par le *Deerhound*, et que Seward resistera à cette pression.

La dépêche de Washington au *World* dit que le gouvernement, afin d'éviter un conflit avec le gouverneur Seymour, transférera le général Dix à un autre commandement.

Invasion de la Pennsylvanie.

Harrisburg, 8 juillet—L'expédition rebelle dans la Pennsylvanie et le Maryland est beaucoup plus forte qu'on ne le croyait. Elle comprend de la cavalerie, de l'infanterie et de l'artillerie, et la plus basse évaluation en porte le chiffre à 20,000 hommes. Une colonne rebelle, commandée par Imboden, est entrée à Hagerstown à 8 heures. Une force qui est partie hier pour Frederick a pris la route de Boonsboro, et cette nouvelle bande est venue par la route de Williamsport. Ils pillent les villages et commettent toute sorte de déprédations, ils ont brûlé plusieurs maisons particulières, malgré les $20,000 de rançon qu'ont payé les habitants. Imboden vouait absolument brûler l'entrepôt de Lesler & Cie, à moins qu'on ne lui payât $1500 de plus, ce qui a été fait. Un courrier est arrivé de Hancock et a rapporté qu'une force unioniste était à cet endroit ; c'est probablement celle de Hunter.

De Petersburg—Manque de provisions

New York, 7 juillet—Le correspondant du *Herald* lui écrit du quartier-général, à la date du 7, que des déserteurs viennent continuellement dans nos lignes et se plaignent des courtes rations qu'on leur distribue à Petersburg. Sous ce rapport c'est comme à Vicksburg. D'après tous les renseignements, l'armée et la population ne sont pas au dessous de 20,000. Le peuple doit être nourri dans la ville et comme le gouvernement rebelle a à nourrir les habitants ou à les faire partir, la probabilité de siége ne peut être fort éloignée. Le général Lyde, de l'Illinois, a été forcé de donner sa démission pour cause de mauvaise santé.

Maisons de chemin de fer brulées par les rebelles.

(Dépêche de la *Tribune*)

Harrisburg, 8 juillet—L'opérateur du télégraphe, qui est allé tout près de Hagerstown, mais qui n'y est pas encore arrivé, rapporte que les rebelles ont mis le feu à la gare du chemin de fer et à toutes les autres bâtisses, et qu'une grande quantité de foin a été brulée. Il ont incendié aujourd'hui d'autres bâtisses.

Le général Rowley, qui vient d'arriver de Washington, a rencontré le général Howe, allant au commandement de Sigel à suivre du Hazlier. Le général Howe rapporte qu'il n'y a jamais eu plus de 1,000 rebelles de ce côté du Potomac et qu'il n'y a pas de danger. Cependant Sigel n'a aucune notion précise sur les forces qui lui sont opposées dans la vallée de Shenandoah.

Un éclaireur arrivé de Boonesboro dit qu'il y a trouvé deux brigades de rebelles, composées d'infanterie et de cavalerie. Le commandant est inconnu ainsi que la force numérique de l'ennemi. Ils ont traversé au ferry d'Antietam.

Marchés de New York.

New York, 9 juillet—Les fonds sont en hausse. L'argent est abondant à 7 p 0/0. Les Sterlings sont calmes et l'or a fermé à 266.

Le coton est ferme à 165.

Nouvelles du Sud.

Nous avons, dit le *Times*, des journaux du Sud jusqu'au 15, lesquels contiennent des dépêches du Nord jusque dans l'après-midi du 10. Les nouvelles très importantes que nous y trouvons, seront publiées dans notre édition du matin. D'après ces journaux, les forces rebelles seraient à sept milles de Baltimore.

NOUVELLES DU HAUT DU FLEUVE.

Dans son édition d'hier soir le *True Delta* a publié les nouvelles qui suivent :

Un monsieur qui a des rapports avec l'armée et qui est arrivé ici ce matin sur le Laurel Hill rapporte que le bateau à vapeur Pauline Carroll est échoué à l'île No 63. Il dit avoir lu un journal de Memphis du 13—d'un jour plus récent qu'aucun journal reçu dans cette ville—lequel parle de la grande excitation causée à Washington par des démonstrations de rebelles sous Longstreet.

NOUVELLE IMPORTANTE DE SHERMAN.

Nous empruntons ce qui suit au Memphis *Bulletin* du 12 :

Nous avons reçu du front, dit le Nashville *Union* d'hier, une nouvelle qui nous paraît entièrement digne de foi, et suivant laquelle l'armée rebelle se serait retirée au delà du Chattahoochee. Plus de 2000 prisonniers ont été pris par Sherman entre Marietta et la rivière, et la plupart appartiennent à la division Cheatham qui formait l'arrière-garde. On ne sait pas si nos forces ont traversé le Chattahoochee.

La Guerre dans le Mississippi.

Le *Picayune* a publié d'assez longs extraits des journaux du Sud, parmi lesquels figure une lettre de Tupelo, Miss, du 4 juillet, qui a paru dans le *Mobile Register* du 9 juillet. Voici quelques extraits de cette lettre :

L'ennemi est toujours avec des forces considérables, qu'on évalue de 15 à 20,000 hommes, à Moscow et à Lagrange. Ces troupes se composent pour la plupart de volontaires de cent jours. L'ennemi envoie de forts partis d'éclaireurs jusqu'à Saulsbury, et on croit qu'il étend graduellement le chemin de fer de Memphis et Charleston jusqu'à Grand Junction. Je suis même porté à croire qu'il se propose de raccourcir Corinth. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'on ne le lui permettra pas, bien que le Memphis *Bulletin* ait annoncé, sans doute à dessein, qu'il comptait 29,000 hommes qui seraient portés à 30,000, s'il le fallait, pour balayer Forrest et renforcer Sherman.

Ensuit évacué Corinth à cause de la insalubrité et les troupes du chemin de fer en vue de l'expédition de Sherman de Vicksburg à Meridian, et le reconstruirait le chemin et réoccupant la place, s'il est possible, comme base indispensable pour les opérations de ce côté,

destinées à aider Sherman. Deux déserteurs yankees qui sont venus hier dans nos lignes rapportent qu'ils ont déjà 30,000 hommes à Memphis. Il est raisonnable de dire que ceux qui ne livreront pas bataille avec une disproportion de nombre telle que celle que nous avions contre nous à Fishemingo Creek, car il est rationnel de supposer qu'ils se battront mieux pour réparer ce désastre, si c'est possible. S'ils n'ont pas à combattre un corps de l'armée de Johnston ou de celle de Kirby Smith précédemment, ce n'est pas une raison pour que cette fois des troupes de ces corps ne soient pas là à temps, mais je ne dois pas en dire davantage.

Le major Spence qui revient d'au-delà de Jackson, Tennessee, rapporte que tout est tranquille dans cette section; il n'y a pas de Yankees à Huntington à 28 milles de Jackson, comme on l'avait dit. Columbus, Paducah, Hickman et d'autres points ont de faibles garnisons de soldats de cent jours. Les Fédéraux n'ont pas réoccupé Union City, Tennessee. Les récoltes dans les comtés qu'a traversés le major ont belle apparence et les habitants espèrent les sauver. Dieu veuille qu'ils aient notre présence pour les protéger.

NOUVELLES DU BAYOU LAFOURCHE.

Nous trouvons dans la *Sentinelle* de Thibodeaux les paragraphes suivants :

LA RÉCOLTE.—Nous avons essayé de donner chaque semaine un bulletin de l'état de la santé des récoltes. Nous regrettons de n'avoir pas de meilleures nouvelles aujourd'hui. Les très rares intervalles de beau temps que le ciel nous a donnés, n'ont pu suffire à l'extraction de l'herbe qui étouffe le coton, cette plante rebelle...... aux soins du cultivateur. Les planteurs sont à la recherche de [illegible] pour fauchter l'herbe. Cette mesure, prise [illegible] *extremis*, a pour but de le dégager de son parasite et d'essayer d'empêcher la production des chenilles destructrices. Les anciens du pays se souviennent d'une année semblable à celle-ci et ils ont remarqué que des chenilles sont venues qui ont dévoré toutes les feuilles du coton. Nos contantes de cette nourriture, elles ont grimpé sur les cypres et mangé tous les jeunes bourgeons, puis repues, sans doute, se sont laissées choir dans l'eau et se sont noyées. L'eau s'est corrompue au contact de ces animaux dégoûtants et est devenue toute noire, les poissons en sont morts et toute cette corruption a amené de grandes maladies. Si la remarque est vraie, nous devons nous attendre à une vilaine fin d'été. Le coton n'a pas seul fort seul, le maïs, faute de pouvoir égouter les terres, par suite du manque de bras, est chétif et ne rapportera guère. Somme toute et si les choses ne changent pas, les récoltes ne seront pas fameuses, et, dans bien des cas ne paieront pas les frais d'exploitation.

PHÉNOMÈNE—Vous avons vu des pêches et des tomates d'une grosseur extraordinaire. Les pêches pesaient douze onces et les tomates huit. Ces fruits et ces légumes ont été cultivés dans les limites du village.

BLANC ET NOIR.—M. Profit, économe sur l'habitation du général Bragg, a souffert, samedi dernier, des mauvais traitements d'un nègre étranger à l'habitation. M. Profit visitant les travaux trouva un nègre nouveau parmi les travaillants, surpris d'un excès de zèle qu'il ne désirait nullement, M. Profit pria poliment le nouvel hôte de déguerpir, mais il paraît que celui-ci se plaisait sur les lieux, car il répondit par des injures à cette froide invitation. M. Profit sans se fâcher, renouvela son ordre, mais le nègre refusa péremptoirement et les gros mots ne font que croître et embellir ; alors l'économe n'y pouvant plus tenir, le sang le plus froid aurait bouilli, se saisit d'un sceau plein d'eau, et en jeta le contenu à la tête du descendant de la cons'le Afrique. [C'est-il pour l'éteindre ?] Mal lui en a pris, car il a reçu une volée, un *black-gc* et un bras en écharpe sont la pour témoigner contre le nègre qu'on a mis en prison et qui attend son jugement.

NOUVELLES IMPORTANTES DU MEXIQUE.

Demande de la reddition de Brownsville.

Des lettres d'un monsieur très connu dans cette ville, datées de Vera Cortina, Mexique, le 30 juin, qu'on été reçues au bureau du *True Delta*, dit ce journal qui en a extrait l'importante nouvelle suivante :

Nous avons reçu aujourd'hui d'un point au-dessus de Matamoros, la nouvelle que le général Ford, commandant les forces rebelles à Eagle Pass, a demandé la reddition de Brownsville, Texas. On dit que Ford est un soldat entreprenant et qu'il atteindra son but, s'il ne dépasse pas les bornes du possible. Des sept mille hommes qu'il commande, tous sont Texiens à l'exception d'un millier qui se compose de bandits et de renégats du Mexique.

Nous ne serions pas surpris que cette nouvelle fût vraie. Mais le général Herron, qui commande à Brownsville, est bien retranché et a des forces capables de prendre l'offensive si cela est nécessaire. [*True Delta*]

NOUVELLES DE L'ARKANSAS.

Nous lisons dans le *Memphis Bulletin* du 12 :

Par des transports arrivés de Duval's Bluff nous apprenons que les guérillas ne renoncent à divers points le long de la rivière, et tirent sur les bateaux dès qu'ils en ont l'occasion.

Mercredi matin le *Commercia* en remontant la rivière Blanche a reçu plusieurs volées de mousqueterie d'une bande de guérillas à Lamberts landing. Le second maître a eu le bras gauche cassé.

On a tiré jeudi matin sur le *Golden Era* près de Indian Bay. La canonnière *Hastings* a dispersé les rebelles avec quelques bombes.

Sept bateaux ont quitté Duval's Bluff mercredi sous l'escorte de trois canonnières. Les guérillas sont en force considérable au-dessous de St Charles. Jeudi des guérillas ont tiré sur les bateaux à cinq ou six milles au-dessous de St Charles. Le feu étant en ligne sur la rive et s'étendant sur toute la longueur de la flotille. Le *Tyler* qui était à l'arrière leur a envoyé de la mitraille et des bombes qui en ont tué et blessé un certain nombre. Après quinze ou vingt minutes de combat, les rebelles ont retraité.

Un *passager du Mary Duke* rapporte qu'une petite bande de guérillas a enlevé les rails sur le chemin de Memphis à Little Rock, à dix milles de ce côté de Brownsville. Un train a déraillé, le mécanicien et le chauffeur ont été tués et la locomotive a été détruite. Quelques voyageurs ont été blessés.

Quant au [illegible] ... il a un congé pour cause de maladie. Tout était tranquille à Little Rock.

La rivière blanche est basse et les bateaux et les canonnières se sont échoués plusieurs fois. Le *Shamrock* a une voie d'eau.

LA FAMILLE DE M FESSENDEN—Le nouveau secrétaire du trésor a maintenant deux fils dans l'armée. James, l'aîné, est aide de camp, avec le rang de colonel, et se trouve dans l'état major du général Hooker. Francis, le plus jeune de ses fils, est brigadier général dans les volontaires et capitaines dans le 13e l'infanterie des Etats-Unis. Il est, en ce moment à Portland, Maine, souffrant de l'amputation de sa jambe droite, faite à la suite d'une blessure reçue à Cane River.

Un autre, Samuel, qui était lieutenant dans la seconde batterie des volontaires du Maine, est mort de blessures reçues à la bataille de Chancellorsville. M Fessenden a un quatrième fils, William, qui n'est pas dans l'armée, mais il avait parti également pour la guerre, si sa santé le lui eut permis.

INCENDIE DANS LES BOIS.

Milwaukee, Wisconsin, 6 juillet—La grande conflagration qui a éclaté la semaine dernière dans la région boisée de la plupart des comtés nord de l'Etat, a, on le craint, causé beaucoup plus de dommage qu'on ne le supposait d'abord. Il paraît que la perte totale s'élèvera à $150 000. Des villages entiers ont été détruits et avec une telle rapidité que les habitants ont dû chercher un abri sous les falaises du lac en abandonnant leurs bestiaux et leurs chevaux, qui dans beaucoup de cas, ont été consumés par les flammes.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVÔTALE.—Un soldat, arrêté parce qu'il allait en vente neuf cent cinquante piastres en vieux billets confédérés a répondu qu'il avait reçu pour trois mille piastres de cette monnaie en échange d'une montre de trente piastres. Il a été renvoyé à son régiment.

Une femme qui avait recélé des soldats ivres et volé l'un d'eux, a été condamnée à deux mois de détention au workhouse.

Un soldat qui avait fait un bon repas avec une amie, dans un restaurant, mais avait ensuite avoué qu'il lui était impossible de payer le compte, a été requis d'ôter son habit et son chapeau, après quoi le magistrat lui a donné l'ordre de rejoindre son régiment.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué, hier, la levée d'un cadavre trouvé flottant dans le fleuve au pied de la rue St. Louis.

On croit que le défunt est tombé d'un bateau en se chauffant. Il portait une chemise de laine à raies blanches et rouges, sa chevelure était d'une couleur châtain, il avait une moustache rousse et une cicatrice, sur la gauche, à la cuisse gauche, qui était recouverte d'un linge.

Les personnes qui ont vu le corps disent que c'est celui d'un homme de 39 à 40 ans. Il était dans l'eau depuis plusieurs jours.

RETÉ—Le coroner a été informé, hier soir, qu'on a trouvé le cadavre d'un jeune garçon au Lebarcadère au ferry.

L'enquête n'a pas encore eu lieu.

CONDAMNATIONS—Wilson et Bradshaw, deux ex officiers de police connus sous le nom de "detectives," ayant été déclarés coupables d'avoir arrêté un citoyen sans motif, et d'être ensuite fait donner cinquante piastres pour le relâcher, ont été condamnés à un an de prison.

—Le recorder Lemonnet a condamné à cinquante piastres d'amende un cocher qui a deux voitures et n'avait acquitté qu'une seule licence.

ACCUSATION—Nicholas Finnegan, soldat qui demeure dans la rue Tchoupitoulas, a été arrêté sous prévention d'avoir assailli et violé, le 26 du mois dernier, Kate Kilian, jeune servante de seize ans.

L'interrogatoire a commencé hier devant le recorder Vennard.

CONVENTION.

Séance du 18 juillet 1864.

M. Abell se lève pour une question de privilége. Il a reçu d'un officier ministériel une communication d'un caractère si extraordinaire qu'il se croit obligé de la soumettre à la Convention, bien qu'elle lui ait été confidentiellement adressée. L'intervention de cet officier est une violation de privilége, mais comme on doit faire exception pour le Dr Dostie, il n'accordera pas d'autre attention à la circulaire confidentielle qu'en priant le secrétaire de la lire, ce qui est fait dans les termes suivants :

[*Confidential*]
Nlle-Orléans, 15 juillet 1864.
E. ABELL Esq.
Cher Monsieur,

J'éprouve une si forte répugnance à voir introduire dans la loi organique les mots "blanc" "noirs" et de "couleur," que je suis porté dans cette note confidentielle, accompagnée d'une simple additionnelle, à vous demander de considérer la convenance qu'il y aurait à modifier le langage de certaines parties de la Constitution de manière à la mettre en harmonie avec les principes contenus dans cette simple additionnelle proposée. Beaucoup de membres de la Convention ont eu la bonté de dire ou corriger et à moi-même qu'ils feront ce qu'ils pourront

pour élaguer les mots odieux des bills sur la milice et sur l'éducation, avant le vote sur l'adoption de la Constitution dans son ensemble.

Très respectueusement votre
A. P. DOSTIE.

M. Thomas présente une résolution fixant le salaire de l'adjudant général à $3000 par an jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné par la loi.—La résolution est adoptée.

Une résolution de M. Balch allouant à J. W. Carrigan $500 pour fournitures de documents et de livres à la Convention pendant la session, est adoptée.

Le président soumet à la convention une lettre explicative de M. J. J. Paine, dans laquelle il proteste qu'il n'a pas eu l'intention de manquer de respect envers la convention, tout en insistant sur sa démission qu'il prie l'assemblée d'accepter.

La motion d'acceptation est mise aux voix et rejetée.

Une résolution allouant leur *per diem* aux membres de la convention qui sont allés à la convention de Baltimore est adoptée.

Le comité sur la forme et les amendements présente un long rapport et le fait suivre d'une forme particulière de la Constitution telle qu'elle a été adoptée par la convention et arrangée par le comité. Ce rapport est mis à l'ordre du jour pour jeudi prochain.

Une résolution endossant la nomination de Lincoln et de Johnson pour président et vice président a été adoptée par 60 contre 20.

M. Thorpe présente une longue ordonnance pour une nouvelle division de l'Etat en districts congressionnels.

Sur motion, cette ordonnance est envoyée à l'impression et mise à l'ordre du jour pour mercredi prochain, et la convention s'ajourne jusque là.

ÉDITION D'HIER SOIR.

La question présidentielle.

OPINION DU *London Times*.

Nous trouvons dans les journaux de l'Ouest l'extrait suivant d'un article qui a paru dans le *London Times* du 20 juin :

......M. Lincoln a été choisi par la convention républicaine à Baltimore pour la réélection à la présidence. Il est difficile de voir quel titre a M. Lincoln à une telle nomination, excepté le fait qu'il est en possession et qu'il est peut-être à désirer de ne pas le déplacer au moment de la crise d'une grande guerre. Mais il est difficile de croire que le parti républicain soit dans des conditions satisfaisantes si un homme comme M Lincoln est le meilleur représentant qu'il puisse choisir, et le fait que l'on a monté subitement à 195 à la nouvelle de sa nomination indique que les fédéraux sont au fond de la même opinion.

On dit qu'il a été choisi avec un programme en faveur de la poursuite, sans compromis, de la guerre jusqu'à ce que la rébellion soit écrasée et que ceux qui y ont pris part soient punis de leurs crimes, en faveur de l'extinction de l'esclavage, de l'encouragement de l'émancipation et du maintien de la doctrine Monroe. Il est étrange qu'un peuple soit capable de tenir un langage aussi extravagant au moment où son plus grand général est en plus grande armée, après une perte de 30,000 hommes, sont encore à la crise de leur destin. Cependant tous les arrangements sont douteux jusqu'à ce que le résultat de la campagne de Virginie soit déclaré. Si le général Grant réussit, bien que le Nord ne soit pas d'une ligue plus près de son but principal, cependant il aura montré qu'il n'y a pas sur le continent américain de général capable de lutter avec lui, et il pourra être président, dictateur ou ce qu'il voudra. D'un autre côté, s'il échoue, une partie de son échec retombera inévitablement sur M. Lincoln, la division dans le parti républicain entre M Lincoln et le général Fremont, qui accepte la nomination, pourra devenir sérieuse, et cette division pourra faire réussir McClellan et les démocrates.

Les guérillas et le général Washburn.

Memphis, 6 juillet—Les trains du chemin de fer ayant été attaqués fréquemment par les guérillas depuis plusieurs jours, et plusieurs citoyens et soldats ont été tués et blessés, le brigadier-général Washburn a lancé aujourd'hui l'ordre suivant :

Quartier-général du départ. de l'Ouest Tennessee,
Memphis, 6 juillet 1864.

Attendu que les trains du chemin de fer de Memphis à Saulsbury ont été attaqués fréquemment par les soldats confédérés et des guérillas depuis quelques jours et que plusieurs citoyens et soldats ont été tués et blessés, et attendu que beaucoup de gens de Memphis et sur la ligne du chemin de fer approuvent et encouragent ces tentatives meurtrières, il est ordonné que quatorze sécessionnistes des plus ardents et des plus prononcés à Memphis et entre Memphis et Lagrange soient arrêtés et que vingt d'entre eux soient placés sur les chars dans des positions les plus exposées, au départ de chaque train, et que ces trains ne partent point, excepté dans le cas où ils sont escortés d'une garde de soldats suffisante, tant que les procédés meurtriers seront mis en pratique. Il est connu que plusieurs citoyens de Memphis ont publiquement applaudi à ces sortes d'attaques contre les trains. Ils occuperont dans les chars toutes les places les plus apparentes et des logements leur seront préparés à White's Station, où ils prendront rang d'eux quand ils ne seront pas de service sur les trains.

Le brigadier général Edward Hatch, commandant la division de cavalerie, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Par ordre du brig.-gén. C. C. WASHBURNE,
W. H. MORGAN, major et A. A. G.

SERVICE SPÉCIAL DES VOLONTAIRES DU MASSACHUSETTS.

Boston, 6 juillet—Un appel est publié pour 5,000 volontaires du Massachusetts, qui feront un service de garnison à Washington, les officiers non commissionnés et les soldats recevront de l'Etat $30 par mois pendant tout le temps qu'ils resteront au service.

Nouvelles de Washington.

SITUATION FINANCIÈRE.

Washington, 8 juillet—On se rappelle que M. Chase, dans son estimation des dépenses nationales probables pour l'année fiscale prochaine, porta à 82 millions, le déficit qui en résultera, c'est-à-dire que cette somme, selon lui, ne peut être couverte que par des emprunts. Maintenant, en connexion avec le sujet, on peut dire que le sénateur Sherman, dans un discours qu'il a prononcé au Sénat lundi soir, ou plutôt dimanche matin, a remarqué avec justesse que le nouveau Secrétaire du Trésor avait déclaré que le bill de taxe serait suffisant pour couvrir tout le montant. Il est bon de mentionner aussi que les négociants intelligents qui ont estimé le bill de taxe avant que le collecteur Orton et le commissaire Rollins, qui sont les autorités de M. Chase, ont fait une estimation probable, une estimation trop basse de 60 millions au moins.

Le correspondant du *Post* dit qu'on espère que les négociations commencées par M. Chase pour un emprunt étranger seront heureusement conclues par M. Fessenden, qui n'a pas encore fait connaître sa future politique.

Les recettes de l'année fiscale finissant le 13 juin 1864, ont été.

Douanes	$103,213,193
Revenu intérieur	109,000,000
Ventes de terres publiques	563,568
Diverses recettes	35,081,422
Total	$247,858,183

En admettant que les recettes de toutes sources pour l'année qui finira le 30 juin 1865, soient égales à celles de l'année dernière, il restera, après le payement de tous les intérêts, une somme de $141,158,455 applicable aux dépenses courantes de cette année.

En supposant pris ou négociés tous les emprunts autorisés, le montant de la dette publique, à la fin de la prochaine année fiscale, avec les intérêts qu'elle comporte, peut s'établir ainsi :

Dette payable en or déjà émise	$839,941,091
Intérêt	50,824,672
Emprunt de 75 millions au pair le négocié	75,000,000
Intérêt	4,500,000
Balance de l'emprunt 10-40 à 5 p. 0/0	130,000,000
Intérêt	6,500,000
Emprunt de 400 millions	400,000,000
Intérêt	24,000,000
Total des emprunts	$1,442,941,091
Total des intérêts	85,823,672
Dette portant intérêt payable en monnaie légale	359,700,000
Intérêt	20,876,000
Dette ne portant pas d'intérêt	500,383,104
Total de la dette le 30 juin 1865	$2,324,024,997
Total des intérêts	106,693,729

On voit par ces chiffres que, indépendamment de l'augmentation anticipée du revenu et de l'excès des recettes sur les intérêts de la dette publique, le Trésor serait pleinement à même de faire face à toutes les demandes, quand même les dépenses de la guerre seraient plus fortes pendant l'année prochaine qu'elles ne l'ont été pendant le cours de l'année qui vient d'expirer. En comprenant ce qui restera des recettes après les intérêts payés, le département du Trésor aura dans ses coffres quand tous les emprunts autorisés auront été négociés, une somme de $736,000,000, en sus de toutes les dépenses faites pour le service annuel de la guerre, sans distinction d'exercice, depuis le commencement des hostilités.

LA RETRAITE DE SIGEL.

La *Gazette* de Cincinnati publie la dépêche spéciale qui suit :

Washington, 5 juillet P. M.—Des nouvelles non officielles qu'on vient de recevoir de Harper's Ferry donne le résumé des événements depuis le moment où le combat cessa à Martinsburg. Cette place se trouve en Virginie au pont du Sud du Potomac et à 20 milles à l'Ouest de Harper's Ferry. Etant arrivé à la conclusion qu'il était inutile de résister plus longtemps, et croyant avoir beaucoup plus d'hommes hors de combat qu'il n'en avait réellement, Sigel résolut d'évacuer Martinsburg. Il partit, samedi matin, et se dirigea à l'Est jusqu'à ce qu'il atteignit le Potomac à Shepherdstown, où il traversa dans le Maryland, suivi de près par les rebelles.

Dimanche les rebelles l'atteignirent et commencèrent à attaquer son arrière garde si vigoureusement qu'il fut forcé de faire halte et de former une ligne de bataille à Sharpsburg, du côté qu'occupaient les rebelles sur l'ancien champ de bataille d'Antietam. Le combat continua là quelque temps jusqu'à ce que Sigel jugea de nouveau nécessaire de retraiter. Tournant au Sud il passa par le défilé de South Mountain et se porta directement sur Harper's Ferry ayant toujours les rebelles sur ses talons.

Il atteignit, hier matin, Harpers Ferry, sur la rive marylandaise, à une distance d'environ quatre milles de Sharpsburg. Pour une raison qui n'est pas très claire, il détruisit le grand pont du chemin de fer, qui a été si souvent détruit et si souvent reconstruit pendant cette guerre, et il brula même le viaduc en bois conduisant du pont à l'ancien arsenal, le long de la rive virginienne. Il occupa alors les travaux établis sur les hauteurs du Maryland, où ses forces devraient être capables de tenir leur position contre des troupes quatre fois plus nombreuses. Les derniers avis qu'on a de Sigel vont jusqu'à quatre heures, à ce moment les rebelles chargeaient la colline pour attaquer. Nous n'avons pas fait de prisonniers et nous ignorons en conséquence qui est cette force rebelle, d'où elle vient, et qui la commande. La meilleure évaluation de

cette force la porte à 3000 cavaliers et environ 7000 fantassins.

LA TAXE SUR LES CIGARES.

Les cigariers ne liront pas sans intérêt l'exposé de la loi des revenus qui impose une taxe sur leurs produits :

La loi requiert de toute personne, avant de se livrer à la confection des cigares, soit pour elle même soit pour d'autres parties, qu'elle se procure, de l'assistant-assesseur du district où elle réside, un permis qui l'autorise à faire ce commerce, et pour ce permis l'assesseur prélèvera un droit de 25 cents. Si la personne veut fabriquer des cigares dans tout autre district que celui où elle demeure, il permis devra être présenté à l'assistant-assesseur de cet autre district qui l'endossera et cet endossement donnant l'autorisation demandée, coûtera 10 cents.

Toute personne fai aut des cigares, tiendra un compte exact de tous les cigares de sa fabrication ou de la fabrication d'autres personnes sous ses ordres et désignera le genre et la qualité du produit. Elle devra désigner aussi, dans le cas où les cigares seront faits pour le compte d'une autre, le nom et l'adresse commerciale de cette autre personne, et le premier lundi de chaque mois une copie de ce compte, attesté par serment, devra être délivrée à l'assistant-assesseur, s'il l'exige.

Toute personne faisant des cigares sans cette autorisation, ou sans l'endossement dont il est question ci-dessus, sera punie d'une amende de $5 pour chaque jour, ou par l'emprisonnement. Toute personne qui négligera de faire ses retours ou qui les fera faux, sera punie d'une amende n'excédant pas $100 ou par l'emprisonnement.

Toute maison, personne ou corporation employant ou se procurant, pour faire des cigares, des personnes n'ayant pas l'autorisation ni l'endossement requis, sera punie d'une amende de $10 pour chaque jour d'emploi de la personne ou par l'emprisonnement.

Toute personne trouvée à faire des cigares sans aucune autorisation ou sans l'endossement requis, perdra tous ses cigares et tout son tabac en feuilles.

Tous les cigares manufacturés doivent être mis en paquets, boîtes ou colis, ouverts à l'inspection, et, à moins qu'ils ne soient déposés à la douane pour l'inspection, chaque paquet, boîte ou colis devra être marqué par l'inspecteur, si non, ils pourront être saisis partout où ils pourraient se trouver.

Tous les fabricants de cigares, de tabac en poudre et tous les industriels du tabac, sont requis, par la nouvelle loi, qui a été mise en vigueur depuis le 1er juillet, de faire un inventaire de la quantité des différents genres de tabac qui est en leur possession, soit que ce tabac existe sous la forme de cigare, de poudre, de tige, soit que etc.....

L'inventaire devra indiquer les parties manufacturées par eux et achetées d'autres, avec le prix de marché des divers articles.

Les papiers nécessaires pour faire les retours seront délivrés cette semaine par le commissaire du revenu intérieur.

Correspondance de Washington.

LE GÉNÉRAL FRANKLIN—Une dépêche de New York du 6 juillet contient ce qui suit :

Le général Franklin a passé tranquillement ici hier soir, en route pour l'armée du Potomac. Bien que son congé s'étende jusqu'au 30 juillet et que sa blessure le gêne encore, cependant, à la demande du général Grant, il retourne au service. Les amis du général Franklin dans cette ville font une souscription pour lui offrir une épée.

Nouvelles du Mexique.

Dans la *Tribune* du 7 juillet, nous lisons la correspondance suivante :

La Havane, 2 juillet 1864.

Par l'arrivée du *Havana* nous avons des journaux de la ville de Mexico jusqu'au 18 et de la Vera Cruz jusqu'au 23 juin.

L'empereur Maximilien et sa suite sont arrivés à Mexico et ont eu, à ce qu'on dit, une grande et magnifique réception. Le même ... la Vera Cruz et l'on croit ... française à être faite. Naturellement, une salve de 101 coups de canon a été tirée, le *Te Deum* et le *Domine salvum fac imperatorem*, chantés à la Cathédrale ... archevêque de Sabastida, et un grand bal donné ... impériale.

Les commissaires du bal ... que les dames avaient fait défaut à la réception de la Vera Cruz, étant ... et figurer dans cette nouvelle ... les dames pour les forcer à se trouver ... leurs efforts ... danses pour organiser ... Mlle Arellano, Mlle Mauseum, Mme Adan, Mme Hererra et Mlle Sloane.

On rapporte que le colonel Gardiner a battu Rincon Gallardo à Cerro de San ... avoir perdu 40 hommes tués. Gardiner a eu que 5 blessés.

Le général Douay rapporte qu'il a capturé, le 25 mai, 200 chevaux appartenant à l'avant-garde d'Uraga, à Santa Anna Acatlan.

Il n'y a pas de nouvelles importantes de Santo Domingo. Plusieurs steamers sont arrivés avec des malades à bord.

Le steamer *Maria*, est arrivé de Matamoros le 21, après un passage de 5 jours, avec 130 malades et un officier.

Le steamer *Mulatica*, parti de Monte Christi le 26, est arrivé le 30. Il n'apporte aucune nouvelle.

Il y a eu dernièrement un exode ... de Havanais se rendant aux Etats Unis ou en Europe. Tous les steamers qui partent sont remplis de passagers.

Nouvelles d'Europe.

Voici quelques nouvelles additionnelles apportées par l'*Asia* et que nous trouvons dans les journaux de New York du 7 juillet :

Le 23 à la Chambre des Communes, Sir John Hay a demandé si l'attention du gouvernement avait été appelée sur le combat entre le *Kearsage* et l'*Alabama*. Il a demandé aussi si, après l'expérience acquise par ce combat, le gouvernement continuerait à construire des navires qui ne peuvent se combattre à la vapeur.

Lord Paget a dit que l'attention de l'amirauté avait été attirée sur le combat en question, mais qu'elle n'avait pas à s'occuper des navires auxquels on faisait allusion dans la question.

Le lendemain soir Lord Paget, en réponse à une demande, a dit que l'amirauté n'avait pas eu nécessité d'envoyer un officer à Cherbourg pour examiner le moyen adopté pour renforcer les flancs du *Kearsage* et le protéger contre les bombes, des informations à ce sujet ayant été obtenues quand le navire était sur le dock en Angleterre.

Le premier bâtiment attaché à tour, le *Royal Sovereign*, a été essayé et on a obtenu un succès complet. On prétend que c'est le navire le plus formidable qui soit à flot.

Dans la séance du parlement du 23 on a interrogé les ministres sur les travaux de la conférence, mais le comte Russell et Lord Palmerston n'ont donné aucune information, sinon que la prochaine séance aurait lieu le 25 et que le prochain ... après ... le Parlement toutes les documents ... à ce sujet, il ... la déclaration à ce sujet.

Le comte Russell admit que les négociations seraient probablement rompues et que les hostilités seraient reprises.

Les journaux anglais soutiennent en général qu'il faudra que l'Angleterre prenne parti pour le Danemark. Le *Morning Post* dit emphatiquement qu'aux puissances Allemandes que si elles sont sous l'impression que l'Angleterre se contentera d'une protestation, elles s'apercevront de leur erreur. Le même journal dit que tous les absents de la flotte de la Manche ont reçu l'ordre de rejoindre immédiatement leurs bâtiments.

Le *Morning Star* dit que le Danemark a repoussé avec indignation la dernière proposition de l'Angleterre dans l'intérêt de la paix, et il considère que ce refus dispense l'Angleterre de se faire le champion armé du Danemark.

Un journal semi-officiel de Berlin annonce que l'Angleterre a déclaré qu'à la reprise des hostilités elle se placerait avec sa flotte du côté du Danemark.

L'escadre austro-prussienne est partie d'Aix haven le 26 et on croyait qu'elle allait à Bremer haven.

Un télégramme de Vienne dit qu'à la réunion finale de la conférence le 25, l'Autriche et la Prusse consentiront encore à accepter un armistice d'un moins deux mois. On annonce du Schleswig que les troupes allemandes ont déjà commencé à se mouvoir vers le Nord pour prendre des positions. On rapporte aussi que des attaques auront lieu immédiatement contre les îles Funen et Alsen, à l'expiration de l'armistice. Les prétentions du duc d'Oldenbourg sur les duchés doivent être opposées dans la Diète à celles du duc d'Augustenbourg.

Le gouvernement danois a annoncé officiellement que si les hostilités recommencent, le blocus des ports allemands sera immédiatement rétabli ; mais qu'il sera permis aux navires neutres d'y entrer, à moins qu'ils n'aient reçu avis du blocus.

Un télégramme de Frankfort affirme qu'à la séance d'aujourd'hui les puissances allemandes seront prêtes à traiter sur la ligne des démarcations et à conclure un armistice de deux mois. Si le Danemark accepte, la paix pourra être préservée.

Londres, 26 juin—Le roi de Wurtemberg est mort. La conférence a terminé ses séances hier. On ne connaît rien sur le résultat de ses délibérations.

Un conseil de cabinet a été tenu immédiatement après l'ajournement de la conférence, et on dit que la politique du gouvernement sera annoncée demain.

Le *London Globe* dit que le ministère est parfaitement uni sur la question dano-allemande.

Le *United Service Gazette* dit que des ordres ont été donnés pour qu'on prépare et qu'on tienne prête immédiatement les équipements nécessaires pour 20,000 soldats.

Le *Globe* affirme que la décision du gouvernement que Lord Palmerston doit annoncer lundi soir, sera celle d'un cabinet uni et que le public peut être certain que la décision n'indiquera ni une reculade, ni un oubli de l'honneur et des intérêts nationaux.

On annonce qu'un grand meeting de conservateurs doit avoir lieu lundi chez Lord Salisbury pour examiner s'il y a lieu d'offrir une motion de manque de confiance dans le cabinet.

Diverses rumeurs favorables à la paix ont causé une amélioration générale à la Bourse hier après-midi. Les consolidés ont haussé de 1/2 pour cent et ferment à 90 1/2 à 90 3/8.

Le prince Albert a rejoint son navire, le *Racoon*, qui a reçu l'ordre de se rendre sur la côte de Norwége.

Londres, 26 juin à 3 h. 1/2 P. M.—Rien n'a transpiré sur la politique adoptée au conseil de cabinet vendredi et hier et qui sera annoncée demain au Parlement.

France.

Le nouveau steamer *Yeddo*, qu'on croyait construit pour les Confédérés à Bordeaux, est parti de ce port pour Amsterdam. Tout était parfaitement correct, mais le mystère au sujet de ce bâtiment reste inexpliqué.

Le bilan de la banque de France indique une diminution de huit millions et demi dans l'encaisse. Les rentes de 3 0/0 étaient lourdes et en baisse à 65 fr. 70 c.

Dans les Cortès espagnoles les ministres ont déclaré que l'escadre du Pacifique serait renforcée, et que les îles Chinchas seraient occupées jusqu'à ce que les assassins de Jalombo fussent punis, et que le gouvernement pourvoirait aux moyens d'aménager à la situation tendue d'accusation faite contre Mazarredo, l'ex-ministre espagnol au Pérou.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 18 juillet 1864.

Nous avons encore à constater une tendance à la hausse dans presque toutes les branches du commerce. Le coton et les produits de l'Ouest, le café, la toile d'emballage de l'Inde, se vendent plus cher, le sucre et la mélasse sont tenus tellement haut que les opérations en sont arrêtées.

L'*Electric Spark* n'étant pas arrivé, le change étranger et l'or s'en sont ressentis, car on préfère attendre la correspondance de New York avant de se présenter sur la place comme acheteur ou comme vendeur. Le mouvement a néanmoins été assez prononcé dans l'or. Les opérations embrassent environ $70,000 en divers lots à 260, 261 1/4, 262, 262 1/4, et 263—le plus haut à 260 et 262 1/4, c. qui est une baisse sur les cours extrêmes d'hier, baisse qui, après tout, n'est pas plus forte qu'on ne devait s'y attendre après la publication des nouvelles de New York du 9. On sait que le taux était tombé dans Wall street, à 266 1/2. On peut dire que notre marché a clos à 261 1/2. Les courtiers ont semblé hésiter quant à ce qu'ils devaient offrir des petits montants apportés à leurs bureaux; ils en donnaient 259, 260, tandis qu'ils en exigeaient 263 et 266.

Rien de nouveau dans l'argent. Les dernières ventes connues ont eu lieu à 1 1/4 cents au-dessous de l'or, pour les demi-piastres américaines. Les piastres mexicaines rapportent d'habitude autant que l'or, mais il ne paraît pas qu'il s'en soit vendu depuis plusieurs jours.

Le change étranger est resté calme. Une bonne traite particulière s'est vendue à 300 et une traite de banque à 316. Une des banques consentait à tirer à 3 16 sur l'Angleterre et à 3 fr. sur France, pour ses billets.

Le change américain a manqué d'acheteurs. Il s'en est vendu sur New York à vue, au pair et à 1/4 d'escompte pour cinq jours de vue, 1/4 de prime pour dix jours, 1/4 d'escompte pour quinze jours et 1 d'escompte pour vingt jours. Ces prix indiquent une fine grande irrégularité. Nous cotons toujours les signatures de première classe, à vue, sur New York à 1/4 de prime, seconde classe et les autres à moins l'escompte semblait en dehors de les faire passer. Les banques ont tiré à 1/4 de prime, une seule d'entre elles a exigé 1. Les certificats ont exigé 1/4, mais la demande a été très faible dans leurs bureaux.

Les bons de la ville sont toujours recherchés. Il s'en est vendu aujourd'hui à des prix qu'on ignore. Les différentes transactions annoncées ont eu lieu à 85 à 91 1/2 qui se sont élevés en faveur des chemins de fer. Les consolidés sont tenus à 106 et au delà.

27 actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane se sont vendues à $40. Il s'est vendu samedi (et on l'a pas annoncé) 30 actions de la Banque du Sud à $84.50, et 30 des Citoyens à $87.50.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Lundi 18 juillet, à 5 heures P. M.

COTON—Il y a eu demande à peu près ... [illegible]

SUCRE ET MÉLASSE—[illegible]

TABAC—[illegible]

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—[illegible]

FARINE—[illegible]

MAÏS—[illegible]

AVOINE—[illegible]

CAFÉ—[illegible]

SON—[illegible]

FOIN—[illegible]

TOILE D'EMBALLAGE—[illegible]

TOILE D'EMBALLAGE DU SUD—Un bon ... vendent au détail.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City ...

[illegible]

ATTENTION.

[illegible]

Mariés—Le 14 juillet, à l'église St Augustin, par le Rév. Père, M. MIGUEL DE GAVER à Mlle ANGELA GONZALES.

Décédé hier à onze heures et demie du matin, LÉONCE, âgé de deux ans et six mois, fils de LÉONCE BAYHI et d'ELVIRE BAYHI. Son corps a été transporté dans la paroisse Plaquemines pour être déposé dans le tombeau de famille.

Décédé hier à cinq heures du soir, à l'âge de 31 ans, FRANCISCO MERCADAL. Les amis et connaissances des familles Mercadal et Leduc sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à cinq heures précises de l'après midi. Le corps est exposé chez sa belle mère, Mme Leduc, rue Vieille Levée No 133, entre St-Ferdinand et la Presse à Coton.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de feu dame Vve LOUISE FAZLAND, née Ferdinand Lacoste, sera célébré JEUDI, ... à l'église St Joseph. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

ON ACHÈTE
AU PLUS HAUT PRIX
L'Or, l'Argent, et tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
Au Bureau de Change,
Nos 13 et 15, Rue Saint Charles
☞ Ouvert de 7 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir. 1 juillet ☞

Bureau du Quartier-Maître Assistant
Rue Carondelet, No 15.
Nlle Orléans, 17 juillet 1864.

On est prévenu de ne pas acheter des certificats émis par moi pour les chevaux livrés au gouvernement, ... la partie No 61, Quartier Général du Département du Golfe, attendu que l'argent ne sera payé qu'aux personnes ... certificats.
G. M. HUSTED,
Capt A. Q. M.

Eglise Evangélique Française.

SERVICE RELIGIEUX en français chaque dimanche à onze heures et demie, au rez-de-chaussée de l'Eglise Presbytérienne, encoignure Gasquet et Liberty. L'ENTRÉE EST RUE GASQUET.

Dimanche 31 juillet, sermon de préparation à la Sainte Cène qui sera administrée le dimanche 31 juillet.

SUCRE.

150 boucauts de choix à vendre, en lots, à la convenance des acheteurs, par
A. MILTENBERGER,
136 rue Commune

J. J. HERR,
Négociant Commissionnaire,
No 138, rue Commune.

AVANCES sur consignations faites à MM. Conner & Mumford, New York, et à M. Chs Holland, Liverpool.

DIVERS en magasin—200 pipes eau de vie, diverses marques.
150 pipes vin de sherry.
20 barriques vin rouge Castillon.
—Aussi—
Rhum, genièvre et vieux cognac en damejeannes, à vendre par J. J. HERR, 138, rue Commune

Champagne Chs Farre,
—du Drawbach—
150 caisses vin de Sillery quarts et pintes.
—Aussi en magasin—
50 caisses vin de Cabinet, quarts et pintes.
25 do Impérial do
15 do Sillery do
A vendre par J. J. HERR, 138, rue Commune

A VENDRE.

UN cuillier presque neuf. Il sera vendu à bas prix si l'on s'adresse immédiatement à Wm J. REID, rue Carondelet No 43

DEMANDE DE MAISON.

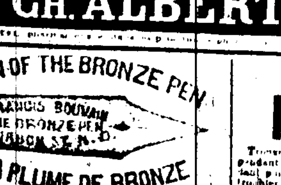
ON désire prendre à loyer une maison située dans la partie supérieure du Premier ou du Quatrième District et ayant plus d'un terrain. On payera d'avance ... S'adresser à la boîte 81, bureau de Poste.

COPAHINE-MÈGE

Agréable et facile à prendre. Guérison prompte et certaine des maladies contagieuses. Prescrite et connue depuis 1840. A Paris chez G JOZEAU, pharmacien, rue Saint Quentin, 22, et dans les Pharmacies de tous les Pays. Exiger la marque de fabrique et ma signature en rouge.—A NEW YORK, chez MM JOHN MILHAU et fils, Broadway, 183. A la NOUVELLE ORLÉANS, chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'étranger.

BOLS D'ARMÉNIE DU Dr CH. ALBERT

[illegible]



Agrandissement de magasin.

A LA PLUME DE BRONZE

FRANCIS BOUVAIN,

62, rue Bourbon, entre les rues Bienville et Conti.

Importation directe de papiers français, anglais et américains ainsi que d'articles de bureaux en tous genres

FABRIQUE DE REGISTRES DE COMMERCE, GROS ET DÉTAIL.

Maison de commission à Paris, 31, rue du Caire.

[illegible]

Livres de Commerce, toutes formes.

Imprimerie de la Plume de Bronze

FRANCIS BOUVAIN & Co
FRANCIS BOUVAIN Wm H. LEVIS
67, RUE GRAVIER,
Entre Camp et Bank Place

[illegible]

L'Impression Typographique.

Impressions de Luxe en Couleurs

FRANCIS BOUVAIN

MARCHANDISES SÈCHES
A bon marché
AU
MAGASIN POPULAIRE
De marchandises sèches,
A l'angle des rues
ROYALE ET ST PHILIPPE

[illegible]

Et un assortiment complet de marchandises blanches qui seront offertes à beaucoup moins que le prix du marché.

LUNDI, 18 DU COURANT
Les acheteurs sont priés de se présenter de bonne heure.
THEODORE DANZIGER,
Au coin des rues Royale et Philippe
17 juillet ☞

DEMANDE DE BOUTEILLES.

ON demande de 100 bouteilles et des dames-jeannes ... On donnera le plus haut prix. HOWLAND & OTIS, rue de la Nlle Levée, No 1

LA GRANDE CLAIRVOYANTE
Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a établi sa résidence au No 142 de la rue Bienville, ... [illegible]

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

LE PLATANIC DE FLERE.

Entrepot de Tapis,
No 19....Rue de Chartres.....No 19

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapisseries ... MEDAILLONS, velours, tapisserie, WILTON, ... VENITIEN ... NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c. TOILE CIRÉE de différentes largeurs et qualités ...
27 juin A. BROUSSEAU & Co

Chemin de fer Pontchartrain.
Arrangement de printemps et d'été

Pour le Lac, aller et retour, le même jour 25 cents.—A la station de Gentilly 15 cents pour aller et autant pour revenir.

A partir de DIMANCHE, 27 mars 1864, les convois partiront comme suit :

[illegible]

Les passagers qui voudront s'arrêter à la station de Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
O. PANDELLY, Surintendant

BOTTES ET SOULIERS.

3,000 paires Russett et Brodequins nègres pour habitations

A. TIRRELL & CO,
—SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES—
FABRICANTS et marchands en gros de BOTTES SOULIERS et BRODEQUINS, No 3 rue des Magasins entre Commune et Canal.

Notre assortiment est maintenant au grand complet en comprenant tous les genres avec le plus grand soin ... LES PLUS BAS pour du comptant ...

LOUISIANA ACADEMY.
Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 134 entre Dauphine et Bourgogne.
☞ Les prix varient de 4 à 8 selon le degré d'avancement des élèves.
☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 11 mai—1m

Ecole supérieure et primaire,
240, 242 et 244 rue des Remparts,
DIRIGÉE PAR M. GARON.
Pensionnat et Externat.
Prix par mois, payable d'avance.
Pensionnaires.............. de $15 à $20
Externes.................. de $3 à $5

Institution Martin.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
Les parents sont priés de visiter l'établissement.
RUE DU BAYOU N 200

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275......RUE DAUPHINE......275.

ON peut, pour plus de renseignements, ... s'adresser aux principaux libraires.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR
201.......Rue de Chartres.......201
Entre Ste-Anne et Dumaine.

AUX MALADES.

[illegible]

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Licences, Revenus, Voitures, Argenterie, etc.

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis

District de la Louisiane, 8 juillet 1864

[illegible]

WM. B. WHITAKER, Percepteur.

AVIS AUX CONTRIBUABLES
Licences Revenus Voitures Argenterie, &c

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis

[illegible]

WM B. WHITAKER

Bureau du Trésorier de la Ville.

[illegible]

JOHN S. WALTON, Trésorier de la ville

PAYEZ VOS TAXES

LES contribuables de la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

H. B. WILSON, Percepteur de Taxes

Liquidation ! Liquidation !!
POUR CAUSE DE DÉPART
Mlles. BAUGNON,
147......Rue du Canal......147

Ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et à toutes les dames en général que les vendront pour Modes, leur ... de modes et nouveautés de Paris les plus frais et du dernier genre, reçus par les derniers arrivages.

Les dames qui voudront ... de cette excellente occasion trouveront un choix de corsets français des plus complets ...

Le tout sera vendu AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

Moulin à coton de Carver.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver ... pour coton Sea Island
A vendre par AARON HOBART Jr, 60, rue St Charles

F. J. QUINLAND'

A PASSÉ son stock entier d'articles de ... à J TATUM ... de marchandises en général ... [illegible] *d'articles de plantations et autres marchandises.*

AVIS

LA table nouvelle ayant été ... M. James Hoffman ... [illegible]
ALEXANDRE MARKS

Comestibles, Vins, Liqueurs

250 sacs riz des Indes Orientales.
300 sacs sel de Liverpool, gros.
100 sacs café prime, Rio.
150 caisses vin de Porto, Sherry et Madère, London dock
... Whisky ...
30 barils vieux whisky ...
200 caisses vin de gingembre ...
80 caisses ... moulu, paquet d'un tiers de livre
A vendre par JOHN GRACE, Coupeur, Bank Place.

AVIS.

L. GAMOTIS a l'honneur d'informer ses amis et ... [illegible] ... médicaments préparés avec soin.

A VENDRE.

UNE DISTILLERIE, pouvant faire 30 barils de rum par 24 heures, avec toutes les installations, 3 citernes de 2500 gallons; ... Machine à vapeur de la force de deux chevaux. Une grande bouilloire; 2 pompes.
S'adresser chez M. ADAMS, chaudronnier, rue Conti, 16

A l'entrepôt.

EN débarquement de la barque Henriette, de Bordeaux—
15 barriques vin blanc Sauternes,
25 do rouge St Emilion,
15 do do St Laurent,
50 caisses vin blanc Sauternes,
50 do rouge St Julien,
200 paniers vin de Champagne de la marque De Brimont,
... paniers vin de Champagne, Sillery mousseux, de ... & F. Perrier,
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 37, Vieille Levée.

150 **En magasin ;**
barriques vin rouge,
... caisses vin rouge, Floirac, Léoville, &c.;
... caisses vin blanc Haut Sauternes;
... de 100 sardines à l'huile,
... liqueurs assorties de qualité,
... absinthe fine, ... superfine et extra,
... sirops ... superfine, orgeat, ...
... marasquino,
... eau de vie de Dupuis,
... liqueur de ...
... vin blanc,
... barils vinaigre de vin blanc,
... paniers Champagne de Boismont,
... & Perrier,
... Rhum ...
... Véritable Piper Heidsieck
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 37, Vieille Levée.

Pour New York, directement.
Le beau steamer ...
YAZOO
...
WARNEKEN & Co., agents

[illegible]

A vendre,

UNE TERRE propre à cultiver le coton ... [illegible]

Ouverture du nouveau salon Richelieu Confiserie, Pâtisserie et Salon de Rafraîchissements.

PROSPER LEVY,

105, rue Camp, en face de l'Eglise St Patrick

A L'HONNEUR d'informer le public ... [illegible]

Groceries.

SUCRE—100 boucauts.
Do 100 barils, ... en poudre.
CAFÉ—50 sacs, Rio.
RIZ—... de l'Inde
FARINE—300 barils extra et superfine.
WHISKY—200 barils.
BACON—50 boucauts.
BOUGIES—... caisses, Star.
GRAISSE—80 barils.
A vendre par J. AVET, Ci-devant Avet Frères, coin Bienville et Vieille Levée.

Fourneaux, Ferblanterie, &c

UN bel assortiment de fourneaux de cuisine ... [illegible]
E. A. WENTZEL.
Rue St. Philippe, No 91, entre les rues Dauphine et Bourbon.

Succession de Laurent Munier.

LES créanciers de cette succession sont invités à se faire connaître et à présenter leurs titres ... chez M. Abel Dreyfous, notaire, 79 Passage de la Bourse. AVE MUNIER, Exécutrice testamentaire

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.
M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en ... maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement, etc.

Dr F. FORMENTO Jr,

CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, ex-médecin en chef de l'Hôpital de la Louisiane à Richmond, médecin de la Société de Bienfaisance Italienne, etc.
Domicile rue des Ursulines, 68, entre Royale et Chartres.
Cabinet de consultations (de midi à 2 heures), rue du Canal, 142, entre Carondelet et Baronne.

Conservez vos Dents,
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
... RUE DU CANAL ...

LE Dr CAPDEVIELLE

... L'HOPITAL DE LA RUE ... RUE DE CHARTRES ...

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
Entre St Louis et Conti

MALADIES.
Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

[illegible]

SIMONS & COLLINS,
Agents maritimes et Marchands Commissionnaires,
Nos 98, 100 et 102, rue des Magasins, coin Lafayette—Agents de Henry Simons, Fabricant de ... wagons ... H. W. Weeks & Co ... Philadelphie.

[illegible]

A tous ceux que cela concerne
UNE OCCASION D'ACHETER
Des Marchandises sèches
A BON MARCHÉ.
Le stock entier
DOIT ÊTRE VENDU
EN 14 JOURS,
Pour cause de réparations du magasin,
WEHL & DANZIGER,
Rue du Canal No 163.
LE PRIX SERA MARQUÉ SUR CHAQUE ARTICLE.
PRIX FIXES.

DRÊCHE—100 sacs drêche, au débarquement et à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas Nos 73 et 75

HOUBLON—50 balles vieux houblon et houblon nouveau, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co. Rue Tchoupitoulas Nos 73 et 75

Demande de couturière et de femme de chambre.

On demande une bonne COUTURIÈRE et FEMME DE CHAMBRE. S'adresser au No 181 de la rue Bourbon.

BOULANGERIE A VENDRE.

A VENDRE une BOULANGERIE située à Alger ... [illegible]

ACIDE SULPHUR—30 carboys, à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75

SEL DE SOUDE—50 boucauts, à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75

PÊCHES A L'EAU DE VIE—... à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75

CERISES A L'EAU DE VIE—25 caisses, ... à vendre par E. J. HART & CO., Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur de marchandises approuvées, consignées à nos amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. J. REID.

Guignolet d'Angers !

80 paniers de 12 bouteilles véritable guignolet d'Angers, à vendre pour clore une consignation, par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville.

CIGARES ET CIGARETTES
De la Havane,

EN débarquement de la barque Shepherd, de la Havane—
37,000 cigares de différentes marques,
60,000 paquets cigarettes La Honradez.
A vendre par SORNIO & PEREZ.

VENTES A L'ENCAN

Marchandises sèches, Habillements, Chapeaux, Casquettes, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'encan, 60 Chartres.

MERCREDI 20 courant à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No ...

Un lot marchandises étrangères et du pays
—Aussi—
Un lot habillements, chemises blanches, caleçons, cravates ...
—Aussi—
Un lot chapeaux pour hommes et enfants.
Conditions—à la vente. 19 juil

Quincaillerie—Quincaillerie.

Ordre de ... Quincaillerie ... Quincaillerie diverse ...

PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu à l'encan mercredi, 20 juillet, à 11 heures ... [illegible]

Eaux de vie françaises, Whisky, Vins, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

JEUDI, 21 juillet 1864, à 10 1/2 heures A M. il sera vendu au ... magasin de M. B E Castendyk ... rue Camp et St Charles, les articles suivants :

[illegible]

PAR F. F. TRINCHARD

[illegible]

Biscuits pilote bœuf tabac et liqueurs

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

[illegible]

PAR B SCOTT encanteur

[illegible]

Presse à coton à l'encan

PAR J P BOISSEAU, encanteur,

[illegible]

Jute, couvertures, toile d'emballage du Kentucky et de l'Inde, sera à procéder ... Vente à l'encan, pour cause de départ.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

[illegible]

Toile d'emballage de l'Inde et cordes

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

[illegible]

30,000 cigares d'encan.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

[illegible]

Café—Café

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.

[illegible]

COTON—COTON.

PAR PHINNEY & AMORY,
G. W. AMORY, Encanteur.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Vente de Marchandises Sèches,
PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI 19 juillet, il sera vendu, à 10 heures du matin, aux salles d'encan, No 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

350 LOTS
de Marchandises Sèches étrangères et américaines, telles que :

Jaconats français, organdis, indiennes, cotons blancs et écrus, ... française, unie et ... tée, cotonnade des Arkansas, Kentucky jeans, satinets, mousseline ... brillanté, jaconats blancs ... petits carreaux, toile d'Irlande, devants de chemises toile, barège à voiles, mousseline ... pour mousquetaires, madras des Indes, couleurs assorties, parapluies coton, parasols soie, mantelets soie et dentelle, flanelles, ... broderies, soieries, mozambiques, barèges, etc, etc.

Conditions—à la vente. 17 juil

Succession de Marie Madeleine Crouquin, veuve décédée de ... No 19,019.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

[illegible]

Vente pour cause de départ.
Grocerie et installations de café.

PAR S GUINAULT, encanteur,

[illegible]

Propriété rue Claiborne.
PAR S. GUINAULT, encanteur,

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feu John C. F. Wedestrandt

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans

SUCCESSION DE FEUE CLARISSE MARTIN, VEUVE JEAN MATELKE

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans

AVIS JUDICIAIRES.

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District ... [illegible]

E. H. LEHMANN.

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes

[illegible]

Vins pour l'exportation.

EN débarquement ... [illegible]

OSCAR BERGIER & Co,
No 17, rue St. Louis

AVIS.

LA SOCIÉTÉ BROTT & DAVIS est dissoute d'un commun accord à dater de ce jour ... [illegible] au No 47 de la rue Commune.
GEO F. BROTT,
ISAAC DAVIS,
A. B. SPEIR.

Nouvelle Orléans 30 juin 1864. 1juillet—1m

Les soussignés, feront les affaires de grocerie et de commission en gros, sous la raison de MM BROTT & DAVIS, au coin des rues Tchoupitoulas et Gravier.
A. B. SPEIR.
GEO F. BROTT.

GEO. F. BROTT,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE
ET
FACTEUR DE COTON,
Rue Carondelet, No 47, Nlle-Orléans

DANIEL GORREN,
27.......Rue des Magasins.......27
Magasin occupé autrefois par C. Yale Jr.
ARTICLES DE MODE,
Vente en Gros.

Il vient de recevoir et ouvre ... un assortiment de RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE et **ARTICLES EN PAILLE,** pour dames, messieurs, ... enfants.
... ARTICLES EN TULLE ... GARNITURES, DENTELLES, &c.
... MARCHANDISES FRAICHES
Pour le COMMERCE DU PRINTEMPS.
Chaque steamer apportera à la maison un choix des dernières importations de sus-dits articles.
DANIEL GORREN

AVIS.

Machines à coudre
DE WHEELER & WILSON.

F. M. D. W. C. PECK ... [illegible] ... GRANDE RÉDUCTION ... WHEELER & WILSON à 75 cents ...

Machines à coudre de Grover & Baker
POUR
Des billets de la Banque de la Louisiane et de la Banque de la Nlle Orléans

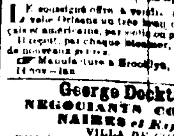
LES machines à coudre de GROVER & BAKER seront vendues aux mêmes prix ... [illegible]

Chapeaux ! Chapeaux !
25, Rue des Magasins, 25.

LE soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux français et américains ... [illegible]
E. S. BENEDICT

George Dockter & Co.
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES et Expéditeurs.
VILLA DE GORTINA
EMBOUCHURE DU RIO GRANDE (Mexique).

Mme OLYMPE



A l'honneur de prévenir ... qu'elle vient de recevoir un assortiment de MODES ET NOUVEAUTÉS ... No 136, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.
Nlle-Orléans, le 16 mai 1864.

Prets sur gages.

LE soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent, bijoux, argenterie, instruments de musique, ... armes, ... livres, au Bureau de Prêt de la Louisiane, No 6 ... St-Charles.
N. B.—On prête à la semaine, ...
J. HART.

DRÊCHE—100 sacs, à vendre par ...